

CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

TD_KIGALI_1994_00525.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

1

A7000000013722D146020D,74T\000-5-DD CONFIDENTIEL DIPLO

. 411=DAM=

.-CM1 CM2 CM3 SG SGP

.-II-CM5 II-CMB PR3 PR4 PR5 3ND ASP 2STR CMC CM4 II-MQH DIP

.-II-SAH II-CEL

.- DIFD

-CEMX

TD KIGALI 525

LE 25 JUILLET 1994

KGLI LE 25/07/94 A 10H34

IMMEDIAT

CHIFFRE CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

ORIGINE: YANNICK GERARD

NB: DISTRIBUTION DIRECTEURS

AD DIPLOMATIE 525

CQ MINCOOP PARIS 284

CQ ARMEES PARIS 215

CQ BRUXELLES 61

CQ DAR ES SALAM 70

CQ DFRA NEW YORK 86

TXT

AD KINSHASA 154

CQ MINDEFENSE PARIS 231

CQ WASHINGTON 57

CQ KAMPALA 150

CQ NAIROBI 128

CQ DFRA GENEVE 73

OBJET: ENTRETIEN DE M. DOUSTE-BLAZY AVEC LE PREMIER MINISTRE ZAIROIS (GOMA - 24 JUILLET).

RESUME: S'ENTREtenant AVEC M. DOUSTE BLAZY, LE GENERAL LAFOURCADE ET MOI-MEME, LE PREMIER MINISTRE ZAIROIS A CLAIREMENT INDIQUE QU'IL SOUHAITAIT LE RETOUR DES REFUGIES AU RWANDA. A CETTE FIN, IL PRENAIT CONTACT AVEC LE PREMIER MINISTRE RWANDAIS EN VUE D'OBTENIR DES GARANTIES DE KIGALI QUANT A LA SECURITE DES PERSONNES ET DES BIENS.

XXX

LE MINISTRE DELEGUE A LA SANTE S'EST ENTRETIENU BRIEVEMENT, LE 24 JUILLET, A GOMA AVEC M. LEON KENGO WA DONDO, PREMIER MINISTRE DU ZAIRE. DE CET ENTRETIEN AUQUEL ASSISTAIENT DU COTE FRANCAIS, LE GENERAL LAFOURCADE, MM. ORLIANGE, TROUARD RIOLE ET MOI MEME, DU COTE ZAIROIS, LE CHEF DE CABINET DU PREMIER MINISTRE, JE RETIENS LES PRINCIPAUX POINTS SUIVANTS:

1) - RETOUR DES REFUGIES AU RWANDA.

- D'EMBLEE, LE PREMIER MINISTRE A ABORDE CETTE QUESTION POUR SOULIGNER QUE, DANS SON ESPRIT, IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE SOLUTION A LA SITUATION DE "PRECARITE" DANS LAQUELLE SE TROUVAIENT LES REFUGIES. NON, LA FRONTIERE N'AVAIT JAMAIS ETE FERMEE COMME CERTAINS L'AVAIENT DIT. L'HOSPITALITE AVAIT ETE OFFERTE, C'ETAIT LA TRADITION ZAIROISE, MAIS PERSONNE N'ETAIT EMPECHE DU COTE ZAIROIS DE RENTRER AU RWANDA. CECI DIT, LES REFUGIES NE SAVAIENT PAS SI LEUR SECURITE SERAIT ASSUREE. AFIN QU'IL N'Y EUT AUCUNE EQUIVOQUE, LE PREMIER MINISTRE AVAIT DONNE DES ORDRES POUR QUE TOUTES LES AUTORITES CIVILES ET MILITAIRES LOCALES ZAIROISES CONTRIBUENT PAR LEUR AIDE AU RETOUR DES REFUGIES.

- M. KENGO A PRECISE QU'IL AVAIT FAIT PARVENIR UN MESSAGE AU PREMIER MINISTRE RWANDAIS POUR LUI DEMANDER DE VENIR LE RENCONTRER AFIN DE TRAITER DE LA QUESTION DU RAPATRIEMENT DES REFUGIES ET NOTAMMENT DES GARANTIES DE SECURITE DONT IL POURRAIT ETRE ASSORTI. IL ETAIT FONDAMENTAL DE RASSURER LES RWANDAIS QUANT A LA SECURITE DE LEURS PERSONNES ET DE LEURS BIENS. LES NATIONS-UNIES POURRAIENT AUSSI AIDER A OBTENIR DES GARANTIES A CET EGARD. IL ESPERAIT OBTENIR UNE REPONSE DE KIGALI DANS LA SOIREE.

C'ETAIT LA SEULE FACON, A SOULIGNE LE PREMIER MINISTRE ZAIROIS, DE RESOUDRE LE PROBLEME DE "PROMISCUITE ACTUELLE" QUI AVAIT DEJA CAUSE DE NOMBREUSES VICTIMES DANS LA POPULATION ZAIROISE.

CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

387

2) - AIDE FRANCAISE.

- EN PRENANT ACTE DES INDICATIONS DONNEES PAR M. KENGO SUR LA NECESSITE ET L'URGENCE DU RETOUR DES REFUGIES, M. DOUSTE BLAZY A INDIQUE QUE NOUS ETIONS BIEN CONSCIENTS DE LA GRAVITE DES PROBLEMES QUE CETTE CATASTROPHE HUMANITAIRE POSAIT POUR LES POPULATIONS ZAIROISES DE GOMA. AFIN DE LEUR VENIR EN AIDE, IL AVAIT ETE DECIDE QUE LES EQUIPEMENTS SANITAIRES CONCERNANT LE POMPAGE ET LE TRAITEMENT DE L'EAU APPORTES PAR LE MINISTRE SERAIENT REPARTIS AINSI: UN TIERS POUR LES STRUCTURES MUNICIPALES DE GOMA, UN TIERS POUR LES CAMPS DE REFUGIES, ET UN TIERS POUR LA ZHS. M. KENGO L'EN A REMERCIÉ.

- SANS INSISTER OUTRE MESURE, LE PREMIER MINISTRE ZAIROIS A NEANMOINS DEMANDE A M. DOUSTE-BLAZY D'ETRE L'INTERPRETE AUPRES DU GOUVERNEMENT FRANCAIS DE SON SOUHAIT, QU'UNE FOIS LE PROBLEME RWANDAIS TRAITE, LA FRANCE PUT VENIR EN AIDE AU ZAIRE, PAYS EGALEMENT SINISTRE. IL S'EST DECLARE ENCOURAGE A CET EGARD PAR LA LETTRE QU'IL AVAIT RECEMMENT RECU DE M. LE PREMIER MINISTRE. LE MINISTRE DELEGUE A PRIS ACTE DE CE SOUHAIT ET A INDIQUE QU'IL EN FERAIT PART A M. LE PREMIER MINISTRE ET A M. LE MINISTRE DE LA COOPERATION.

3) - OPERATION TURQUOISE.

- LE GENERAL LAFOURCADE A REMERCIÉ LE ZAIRE POUR L'ACCUEIL QUI AVAIT ETE RESERVE AUX FORCES FRANCO-SENEGALAISES DE L'OPERATION TURQUOISE. CELLE-CI AVAIT PERMIS DE SAUVER DE TRES NOMBREUSES VIES ET NOTAMMENT DE STABILISER ENVIRON UN MILLION DE PERSONNES DEPLACEES DANS LA ZONE HUMANITAIRE SURE. LE PREMIER MINISTRE A EXPRIME SON APPRECIATION, A CET EGARD, TOUT EN OBSERVANT QUE, SELON CE QUE LUI AVAIT DIT LE HCR, 850.000 RWANDAIS S'ETAIENT REFUGIES DANS LA REGION DE BUKAVU. IL A DEPLORE LE ROLE QU'AVAIT JOUE, A CET EGARD, LA PROPAGANDE DIFFUSEE PAR LA RADIO DES MILLE COLLINES ET INDIQUE QU'IL AVAIT DONNE SON ACCORD POUR LA MISE EN PLACE D'UNE RADIO INDEPENDANTE DU TYPE "REPORTERS SANS FRONTIERE" QUI POURRAIT DONNER DES INFORMATIONS EXACTES ET RASSURER LES REFUGIES.

LE PREMIER MINISTRE A CONCLU L'ENTRETIEN EN RENDANT UN HOMMAGE APPUYE A L'ACTION DE LA FRANCE.

COMMENTAIRES:

L'ACCENT MIS, TOUT AU LONG DE L'ENTRETIEN, PAR LE PREMIER MINISTRE ZAIROIS SUR LE NECESSAIRE RETOUR RAPIDE DES REFUGIES AU RWANDA REFLETE BIEN, SEMBLE-T-IL, LA CONSCIENCE DE M. KENGO QUE LE MAINTIEN DE CEUX-CI AU ZAIRE NE SERAIT PAS DANS L'INTERET DE SON PAYS ET QUE LES EPIDEMIES EN COURS DECIMERAIENT TOUT AUTANT LES ZAIROIS. CES PRISES DE POSITION VIENNENT HEUREUSEMENT DISSIPER LES RUMEURS LOCALES DES DERNIERS JOURS SELON LESQUELLES LES AUTORITES ZAIROISES AURAIENT ANALYSE LES CHOSES DIFFEREMMENT ET SE SERAIENT OPPOSEES AU RETOUR DES REFUGIES. RESTE A SAVOIR, SI, A KINSHASA, L'ENSEMBLE DES AUTORITES CONCERNEES OEUVRENT BIEN DANS LE SENS INDIQUE PAR M. KENGO. C'EST, EN TOUT CAS, CE QUE L'ON PEUT SOUHAITER./.

GERARD